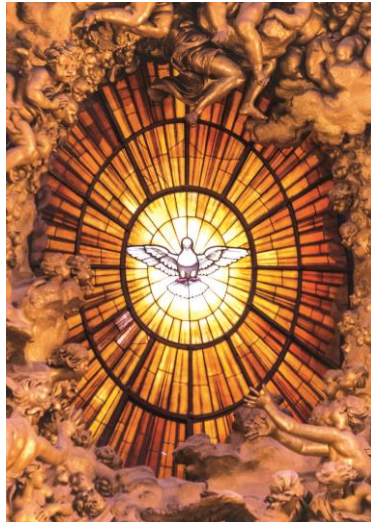




LA VIE ÉTERNELLE



1^{re} méditation

Les cieux nouveaux et la terre nouvelle

*« Si les hommes savaient ce qu'est l'éternité,
ils feraient l'impossible pour changer de vie. »*

2^e méditation

La communion des saints

Comment faire votre retraite spirituelle ?

Une retraite spirituelle est un moment de rencontre avec Dieu dans la prière et le silence. Prévoyez un temps suffisant pour la faire. Consacrez-lui le moment le plus opportun selon ce que permettent vos occupations. Choisissez un endroit approprié où vous pourrez prier sans avoir de distraction : une église, votre chambre ou votre salle d'étude, une maison de retraite... un endroit silencieux et où vous ne serez pas dérangé. Nous vous recommandons de ne pas attendre plus de dix jours après avoir reçu ce guide.

Pour faciliter votre méditation, essayez de tenir compte des pas suivants :

- Mettez-vous en présence de Dieu : avec foi, pensez que vous allez dialoguer avec Dieu.
- Commencez par une demande en vous remettant à Dieu ; priez-le de vous faire connaître ce qu'il veut de vous.
- Lisez le passage d'Évangile et les réflexions en essayant de les faire vôtres. Pensez que le Christ vous appelle pour quelque chose de très grand : votre salut. Au fur et à mesure que vous avancez dans les réflexions, dialoguez avec le Christ, partagez avec lui vos inquiétudes, vos désirs, vos souffrances.
- Tirez-en des conclusions pour votre vie. En quoi pouvez-vous changer ? Quelle est la volonté de Dieu sur votre vie ? Comment pouvez-vous correspondre à son amour ? Etc.
- Avec une grande sincérité, répondez mentalement au questionnaire.
- À la fin de chaque méditation, il peut être utile de mettre par écrit une résolution qui puisse rendre concret l'objectif et refléter ainsi l'esprit de l'Évangile dans le comportement ordinaire. Dieu enrichira ainsi votre vie chrétienne de sa lumière et de sa grâce.
- Finalement, terminez votre méditation en remerciant Dieu de cet instant passé avec lui.

Le but est de se sentir près du Christ et d'approfondir votre amour pour lui. C'est pourquoi cela vous aidera beaucoup de participer à l'Eucharistie avant ou après votre retraite.

« L'Esprit habite dans le cœur des fidèles comme dans un temple ; en eux il prie et atteste de leur condition de fils de Dieu par adoption » Lumen Gentium 4.

1^{re} méditation

Les cieux nouveaux et la terre nouvelle

*« Si les hommes savaient ce qu'est l'éternité,
ils feraient l'impossible pour changer de vie.¹ »*

1. Acte préparatoire

Le croyant est porté par la foi des autres et contribue, par sa foi, à porter celle des autres : en disant « *Je crois* », le fidèle affirme son adhésion personnelle à la Révélation par laquelle Dieu s'adresse à l'homme, et l'Église, corps mystique du Christ, répond « *nous croyons* » en professant l'adhésion des fidèles à cette même Révélation.

Le symbole des apôtres nous fait professer notre adhésion « à la *Sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair et à la vie éternelle* ». « *À la fin des temps, le Royaume de Dieu arrivera à sa plénitude, les Justes régneront pour toujours avec le Christ et l'univers lui-même sera renouvelé ; alors l'Église sera consommée dans la gloire céleste²* » : telle est l'espérance absolue

¹ Jacynthe de Fatima.

² Catéchisme de l'Église catholique § 1042.

sur laquelle s'appuie notre foi qui est la foi de toute l'Église. « Elle nous fait goûter comme à l'avance, la joie et la lumière de la vision béatifique. Mais la foi n'est pas un acte isolé : nul ne peut croire seul, comme nul ne peut vivre seul »³.

2. Objectif à atteindre

L'athéisme des XIX^e et XX^e siècles est une protestation contre les injustices du monde et de l'histoire universelle. Il rejette l'idée d'un Dieu juste et encore plus l'idée d'un Dieu bon. Le pape Benoît XVI répond à cette contestation en disant : « C'est au nom de la morale qu'il faut contester ce Dieu »⁴. L'idéologie contemporaine persiste dans ce refus de voir la mort comme conséquence du péché : elle veut « tuer la mort » et faire apparaître *l'homme immortel*. Cette position est totalement opposée à l'affirmation de saint Paul écrivant aux Romains que « par un seul homme, le péché est entré dans le monde, et par le péché est venu la mort ; et ainsi, la mort est passée en tous les hommes, étant donné que tous ont péché »⁵.

Face à ces contestations contemporaines, nous devons profondément enraciner en nous et tenir fermement à ce que Paul affirme aux Corinthiens « (...) la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. En effet, de même

³ Idem § 166.

⁴ Benoît XVI, *Encyclique Spe Salvi*, § 42.

⁵ Rm 5, 12.

que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie »⁶.

3. Demande

Seigneur, dans ta bonté et ta miséricorde, augmente en nous la foi et que ta grâce soutienne les efforts que nous devons faire pour te rester fidèle dans ce monde du relativisme et du subjectivisme qui a perdu toutes sortes de repères.

4. Passage d'Évangile (Mt 19, 23-30)

Jésus dit à ses disciples : « Amen, je vous le dis : un riche entrera difficilement dans le royaume des Cieux. Je vous le répète : il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume des Cieux. »

Entendant ces paroles, les disciples furent profondément déconcertés, et ils disaient : « Qui donc peut être sauvé ? »

Jésus posa sur eux son regard et dit : « Pour les hommes, c'est impossible, mais pour Dieu tout est possible. »

Alors Pierre prit la parole et dit à Jésus : « Voici que nous avons tout quitté pour te suivre : quelle sera donc notre part ? »

⁶ 1Co 15, 20-22.

Jésus leur déclara : « Amen, je vous le dis : lors du renouvellement du monde, lorsque le Fils de l'homme siégera sur son trône de gloire, vous qui m'avez suivi, vous siégerez vous aussi sur douze trônes pour juger les douze tribus d'Israël. Et celui qui aura quitté, à cause de mon nom, des maisons, des frères, des sœurs, un père, une mère, des enfants, ou une terre, recevra le centuple, et il aura en héritage la vie éternelle.

Beaucoup de premiers seront derniers, beaucoup de derniers seront premiers. » Et Jésus dit à ses disciples : « Amen, je vous le dis : un riche entrera difficilement dans le royaume des Cieux. »

5. Points pour la méditation

Le jeune homme riche vient de partir tout triste « *car il avait de grands biens* ». Jésus l'avait invité à la pauvreté volontaire, au détachement de tout ce qui l'empêchait d'être « *avec* » Dieu. Et les disciples, qui ont assisté à cet échange entre le jeune homme et Jésus, restent stupéfaits et profondément perplexes. Ils ont suivi le Maître, ils ont tout quitté. Alors ? À quoi peuvent-ils s'attendre ?

a) Et ils disaient « qui peut donc être sauvé ? »

Ils se rendent bien compte qu'ils sont loin de ce qu'ils devraient être. La perfection que le Seigneur attend d'eux est réellement impossible. Et les paroles de Jésus sur la montagne, près du Lac, leur reviennent en écho :

- Heureux ceux qui ont une âme de pauvre car le Royaume leur appartient. Il faut avoir un cœur libre de tout préjugé, un cœur profondément détaché de lui-même et totalement disponible à la volonté de Dieu.

- Le Royaume appartiendra aux affligés, à ceux qui portent courageusement les difficultés quotidiennes dues à la condition humaine.

- Ceux dont le cœur est pur, simple, droit, qui ne se gonfle pas d'orgueil et ne se renferme pas égoïstement sur lui-même : un cœur qui ne ment ni à lui-même ni aux autres. Le Royaume sera pour ceux-là !

- Il sera aussi pour ceux qui ont faim et soif de justice, qui savent que la justice des hommes est insuffisante et que leurs désirs ne pourront être pleinement satisfaits qu'avec la justice divine.

- Un cœur miséricordieux comme le bon Samaritain qui porte secours à l'homme tombé aux mains des brigands et le conduit chez l'hôtelier pour y être soigné.

- Le Royaume sera également pour ceux qui travailleront pour la paix, la justice entre les hommes, le respect de la dignité de leurs semblables.

Et le groupe des disciples reste inquiet. Seront-ils sauvés ?

b) Jésus posa sur eux son regard et dit : « Pour les hommes, c'est impossible, mais pour Dieu tout est possible ».

Jésus reprend ici l'affirmation de Yahvé à Abraham lorsqu'il lui annonçait la naissance d'Isaac⁷. Les disciples, descendants d'Abraham, connaissaient cet épisode de la vie du Peuple élu, ils connaissent les tribulations et les difficultés humainement insurmontables qui s'étaient succédé au cours des siècles.

Quelques temps plus avant, Pierre avait déjà professé sa foi : « *Tu es le Christ, le Fils de Dieu vivant* »⁸. Ils savent qui est celui qui leur parle. Mais il faut encore que cette vérité professée descende et s'enracine jusqu'au plus intime du cœur de chacun. Cette vie éternelle, c'est justement celle-ci qu'ils désirent atteindre et ils viennent d'entendre la promesse faite au jeune homme. « *Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements* »⁹.

c) Et celui qui aura tout quitté à cause de mon nom recevra en héritage la vie éternelle.

Les disciples se taisent et entrent en eux-mêmes. Le Maître ne leur a-t-il pas déjà enseigné plusieurs fois que pour entrer dans le Royaume il fallait que leur « *justice dépasse celle des scribes et des*

⁷ Cf. Gn 18, 14.

⁸ Cf. Mt 16, 16.

⁹ Mt 19, 17.

pharisiens »¹⁰, qu'ils ne devaient pas claironner l'aumône qu'ils faisaient, qu'il fallait prier le Père qui pardonne bien plus véritablement que les hommes eux-mêmes. « *Demandez et l'on vous donnera. Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le aussi pour eux* »¹¹.

Le groupe des disciples se souvient également du lendemain de l'épisode de la multiplication des pains, à Capharnaüm, lorsque les chefs de juifs contestaient l'identité du Maître qui disait qu'il était « le pain de vie » et que « *celui qui en mangerait vivrait pour la vie éternelle* »¹². Ils ne peuvent pas ne pas se rappeler l'épisode de la tempête apaisée où ils étaient terrorisés devant la violence du vent, qui s'apaisa dès les premières paroles du Christ.

Ils comprennent petit à petit, chacun selon sa personnalité, qu'ils ne peuvent pas ne pas suivre ce Maître, qu'ils ne peuvent pas en suivre un autre. Oui, il leur faut tout quitter : il leur faut choisir le Christ, celui que Pierre a reconnu. Il faut aller à lui parce qu'il a les paroles de la vie éternelle. Ils voient en lui la « puissance du Royaume » qu'il annonce.

¹⁰ Cf. Mt 5, 20.

¹¹ Mt 7, 7-12.

¹² Cf. Jn 6, 58.

Dialogue avec le Christ

Pour nous, Seigneur, que signifie « tout quitter » ? Te suivre, se mettre à ton école, être doux et humble à ton exemple. Être disponible pour suivre et accomplir la volonté de Dieu à tout instant. Vivre la foi, l'espérance et la charité. La charité qui ne passera jamais et grâce à laquelle nous pourrons vivre l'amour de Dieu et celle de notre prochain. Il faut vivre ce renoncement si difficile aux riches mais aussi à nous-mêmes que notre complaisance vis-à-vis de nous-mêmes aveugle à chaque occasion qui se présente.

Prière

Seigneur, doux et humble de cœur apprends-moi cette douceur qui n'est ni complaisance, ni complicité avec le mal ; accorde-moi de savoir vivre au milieu de ceux qui m'entourent avec patience et charité, sans manifester ma souffrance devant les humiliations et les contestations. Que je sache reconnaître ta présence purificatrice en chacune de ces occasions et que je comprenne que c'est ta façon de m'associer à toi.

Résolution

Méditer cette parole de réconfort, qui vous est adressée comme à des fils : « *Mon fils, ne néglige pas les leçons du Seigneur, ne te décourage*

pas quand il te fait des reproches. Le Seigneur corrige tous ceux qu'il accueille comme ses fils. Ce que vous endurez est une leçon. Dieu se comporte envers vous comme envers des fils ; et quel est le fils auquel son père ne donne pas des leçons ? ».

Questions

1. **Vie éternelle** : Quand je lis dans l'Évangile de Saint Jean : « (...) *afin que tout homme qui croit en lui ait la vie éternelle* », quelle est ma réaction ? Pour moi, à quel moment recevons-nous la vie éternelle ? Nous est-elle accordée après la mort ou au moment même où nous nous convertissons ?

Relisons cet autre verset de saint Jean dans sa première lettre : « *Je vous ai écrit cela afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu* » (1 Jn 5, 13).

2. **Le mot « vie » a en fait deux « significations » très différentes :**

- **l'une est la vie biologique**, celle de l'homme comme celle de toute autre créature vivante. Job déclare : « *L'homme n'est rien d'autre que l'enfant de la femme. Sa vie sera donc brève et remplie de tourments. Comme la fleur, il s'épanouit, et puis se fane ; comme l'ombre qui passe, il est bientôt parti* » (Jb 14, 1-2). Saint Jacques la compare à une vapeur :

« Vous êtes, en effet, comme un léger brouillard qui apparaît un instant et disparaît ensuite » (Jc 4, 14).

- **l'autre est la signification que lui donne la Bible.** C'est un merveilleux don de Dieu et si on la consacre à suivre le Seigneur, elle prend une toute autre dimension. C'est la vie de Dieu, la vie abondante, la vie la plus réelle qui soit, la vie éternelle, c'est celle que Jésus-Christ est venu nous donner. Elle est donc directement liée à sa personne : c'est en lui que nous la découvrons et la recevons. Jésus affirme dans l'Évangile selon Jean : « *Je suis la vie* » (14, 6). Celui qui croit au Seigneur Jésus et le reçoit comme Seigneur possède du même coup la vie éternelle (1 Jn 5, 12). Puisque Dieu nous a promis la vie éternelle (1 Jn 2, 25), *notre vie présente repose sur un fondement éternel*. Ceci explique pourquoi, à cause de leur foi en Jésus, les disciples ont enduré la persécution, la prison, la torture et même la mort sans renier leur Seigneur. La vie éternelle ne sera pleinement manifestée qu'après la Résurrection : « *Beaucoup de gens qui dorment au fond de la tombe se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, les autres pour la honte, pour l'horreur éternelle* » (Dn 12, 2). Dans cette vie présente, nous n'avons pas seulement la promesse de la vie éternelle, nous sommes déjà participants de la plénitude, de la nature et de la gloire de Dieu et de Jésus-Christ. Quand la vue fera place à la foi, alors nous contemplerons face à face le Seigneur Jésus et son Père (*cf info-bible*).

2^e méditation

La communion des saints

1. Acte préparatoire

« Il existe communément parmi nous une manière erronée de considérer la mort. La mort nous concerne tous, et elle nous interpelle de manière profonde, en particulier quand elle nous touche de près (...) »¹³. Le 1^{er} novembre 2014, le Saint-Père rappela à la foule rassemblée devant lui que l'Église célébrait la fête de la « *Communion des Saints* », rappel d'une union spirituelle qui, n'étant pas brisée par la mort, se poursuit dans l'autre vie jusqu'au retour du Christ.

Créé pour être l'ami de Dieu, l'homme a rompu cette relation de confiance et d'amour entre Dieu et la création, mais le Christ est venu la restaurer : « *grâce au sacrifice rédempteur du Christ, nous avons été sauvés du pouvoir du mal* »¹⁴. Il s'est fait victime d'expiation pour nos péchés, « *il est mort pour les péchés une fois pour toutes* »¹⁵. Grâce à ce mystère d'amour infini et éternel, nous sommes appelés à ne former qu'une seule et unique famille dont le Christ est le chef.

¹³ Pape François, Angelus du 1^{er} novembre 2014.

¹⁴ Cf. Pape Benoît XVI, Audience Générale, 21 février 2007.

¹⁵ Cf. 1P 3, 18.

2. Objectif à atteindre

En réalité, qu'évoque pour nous le terme « communion des saints » ? Pensant au comportement des premiers chrétiens qui « mettaient tout en commun »¹⁶, on aurait tendance à la définir comme une sorte de solidarité entre nous. Mais c'est bien plus et bien mieux que cela. Le pape François explique qu'il s'agit de « *la communion qui naît de la foi (...). Il s'agit d'une union spirituelle — nous sommes tous unis ! — qui n'est pas brisée par la mort (...). En effet, il subsiste un lien indestructible entre nous qui vivons dans ce monde et ceux qui ont franchi le seuil de la mort* »¹⁷. Nous ici-bas, sur cette terre, avec ceux qui sont entrés dans l'éternité, nous ne formons qu'une seule et grande famille, celle de l'Église entière, corps mystique du Christ qui met tous ses trésors à notre disposition : « *L'union de ceux qui sont encore en chemin avec ceux qui se sont endormis dans la paix du Christ ne connaît pas la moindre intermittence et elle est renforcée par l'échange des biens mutuels* »¹⁸.

Essayons d'approfondir ce qu'est la « communion des saints » qui ne peut être vraie et sincère que vécue dans la grâce du Saint Esprit, esprit d'amour et de charité « *qui ne passera jamais* »¹⁹.

¹⁶ Cf. Ac 4, 32.

¹⁷ Pape François 1^{er} novembre 2014.

¹⁸ Lumen Gentium § 49.

¹⁹ Cf. 1Co 13, 8.

3. Demande

Seigneur, aide-nous à comprendre que les joies et les peines de la vie quotidienne que tu permets, sont notre participation à la vie de ton Église. Que nous sachions accueillir les grâces que les saints nous obtiennent par leur intercession et qu'à notre tour, nous pouvons, ici-bas, intercéder pour les âmes de ceux qui attendent de pouvoir te contempler face à face pour l'éternité.

4. Passage d'Évangile (Jn 17, 14-24)

Et maintenant que je viens à toi, je parle ainsi, dans le monde, pour qu'ils aient en eux ma joie, et qu'ils en soient comblés.

Moi, je leur ai donné ta parole, et le monde les a pris en haine parce qu'ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi je n'appartiens pas au monde. Je ne prie pas pour que tu les retires du monde, mais pour que tu les gardes du Mauvais. Ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi, je n'appartiens pas au monde.

Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité. De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde. Et pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité.

Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi.

Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Et moi,

je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes UN : moi en eux, et toi en moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.

Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.

5. Points pour la méditation

Nous sommes, ici, au Cénacle avec Jésus, le soir du dernier repas qu'il partage avec ses disciples. Il sait que son heure est venue, il sait qu'il est trahi et vendu. Il prie son Père de tout son cœur, de toute sa force et de tout son amour pour la fidélité de tous ses disciples, ceux avec lesquels il partage la Cène ce soir-là, ainsi que tous ceux qui le suivront jusqu'à son retour en gloire.

a) Je leur ai donné ta parole

Ils sont dans le monde mais il faut qu'ils soient préservés de l'esprit du monde. Je leur ai transmis ce que tu m'as confié. Le Seigneur sait que le monde va prendre en haine tous ceux qui le suivront jusqu'au jour de son retour.

Jésus sait que ses amis, ses disciples de ce soir et des siècles à venir, seront contestés, soumis à la persécution, au martyre. Il connaît la faiblesse de l'homme. Il demande à son Père de préserver du mal tous ceux qui entendront sa parole afin qu'ils soient forts et courageux. Il faut que Dieu le Père enracine la vérité en eux et qu'elle les transforme, leur permette de mener une vie conforme à la sienne.

Il prie son Père pour que ses disciples, dont nous faisons partie, soient fidèles à son enseignement, à son exemple, au don total de lui-même. Il sait que si nous voulons le suivre il nous faudra porter notre croix. Oui, répète-t-il, ils ne sont pas du monde et ils seront soumis à des persécutions. « *Ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi* »²⁰.

Et nous, aujourd'hui, après les nombreux martyrs et les saints de tous les temps, nous nous souvenons de la promesse de Paul aux Corinthiens : « *Ceux qui seront au Christ jusqu'à son Avènement, revivront dans le Christ* »²¹ et nous savons que déjà les âmes glorifiées de ceux qui nous ont précédés prient pour nous et pour les défunts qui ont encore à être purifiés avant de recevoir la vision béatifique et participer à la gloire éternelle.

Le soir de la Cène, la communion des saints est déjà bien présente dans la pensée de Dieu !

²⁰ Jn 15, 20.

²¹ 1Co 15, 23.

b) Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi

Il faut que les disciples de Jésus soient tous unis entre eux et qu'ils soient un comme le Père et le Fils sont un. C'est au cours de ce repas que le Seigneur institue le sacrement de l'union des fils avec le Père : le pain et le vin vont devenir sa chair et son sang et c'est également au cours de ce repas qu'il transmet à ses Apôtres le pouvoir de consacrer en son nom la nourriture éternelle qui le rendra présent au milieu des siens jusqu'à son retour : « *Faites ceci en mémoire de moi* ».

Aujourd'hui et depuis ce jour, lorsque nous assistons à la célébration eucharistique nous y prenons part d'une double façon : le prêtre offre le sacrifice en son nom et en notre nom. « *L'oblation de la victime est faite par le prêtre en même temps que par le peuple* »²². Et c'est à ce moment-là que les fidèles sont « *appelés à offrir leur corps en hostie vivante, sainte et agréable à Dieu* »²³. Cette offrande que nous faisons, nous unit au Christ lui-même et, par lui et en lui, nous sommes offerts et unis au Père.

Jésus nous a fait don de la gloire qu'il avait reçue du Père et de l'unité parfaite du Père et du Fils par l'Esprit Saint. Il veut que les croyants, unis à lui, contemplent la gloire que le Père lui a donnée.

²² Pie XII, Encyclique « *Mediator Dei* », 20 novembre 1947.

²³ Cf. Rm 12, 1-2.

c) Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi

Cette volonté du Fils est la volonté de la Trinité Sainte et elle ne passera jamais.

Cette participation au sacrifice eucharistique nous permet d'intercéder les uns pour les autres, nous permet, à nous, vivant sur la terre, de demander aux bienheureux d'intercéder pour nous et aussi pour les âmes du purgatoire afin que ces dernières obtiennent, dès que Dieu le voudra, la joie de contempler éternellement la Trinité. Lors de la Prière Eucharistique, nous demandons « *d'être rassemblés par l'Esprit Saint, tous en un seul corps* ». Nous prions pour « *pour tous ceux qui nous ont précédés mettant notre espérance en la Miséricorde inépuisable du Seigneur* ».

Enfin, nous implorons la bonté du Seigneur pour avoir part, nous aussi à la vie éternelle. Nous savons très bien que nous sommes pécheurs « *en pensées, en paroles, par actions et par omissions* ». Nous en avons demandé pardon à l'entrée de la célébration, mais nous savons aussi que le péché personnel possède toujours une valeur sociale. Le pécheur se rend également responsable des influences négatives liées à son comportement. « *Même si ce péché est intérieur, il constitue une diminution de cette contribution que chaque homme est appelé à apporter au progrès spirituel de la communauté humaine* »²⁴. Malheureusement nous y adhérons en consentant de façon plus ou moins contraignante mais

²⁴ Cf. Jean Paul II, Audience générale 25 août 1999, *Combattre le péché personnel et les structures de péché*.

le plus souvent de façon inconsciente. Et nous devons bien reconnaître que ces « *structures de péchés* » sont totalement opposées au bien commun et à tout bien que nous voulons vivre et partager. Notre Seigneur connaissait ces « *structures de péchés* » qui envahissent le monde et le polluent. Il en portait le poids et, sur le mont Golgotha, il demandera à son Père de pardonner aux hommes « *parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils font* »²⁵.

Conclusion

Cette méditation « la communion des saints » laisse ouverte notre reconnaissance illimitée pour la bonté infinie et éternelle de Dieu Trinité. Comment pourrions-nous retrouver le chemin d'amour du Créateur si le Fils n'était venu nous chercher, donner sa vie et nous envoyer l'Esprit Saint pour que nous puissions revenir au Père ? À la fin de sa vie, saint Pierre écrivait aux premières communautés pour les encourager à vivre en pleine fidélité à l'amour du Rédempteur et leur demandait : « *Dans la mesure où vous communiquez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin d'être dans la joie et l'allégresse quand sa gloire se révélera* »²⁶.

²⁵ Lc 23, 34.

²⁶ 1 P 4, 13.

Prière

Seigneur, en ces jours où l'Église entière se prépare à célébrer le triomphe des élus, accorde-nous la grâce de la délivrance des âmes qui sont encore en chemin jusqu'à la lumière éternelle. Et ainsi, nous pouvons imaginer le bonheur des cœurs purs, le bonheur des artisans de paix et la joie surabondante des persécutés pour la justice car le Royaume est à eux !

Bilan

- Relire le passage des Béatitudes dans l'Évangile de Matthieu chapitre 5, 3-12
- Relire le passage que saint Jean-Paul II a adressé aux malades le 9 décembre 1979 : *« Vous êtes le trésor caché de l'Église non seulement parce que vous donnez beaucoup d'occasions d'exercer la charité authentique et salutaire, mais surtout parce que vos souffrances peuvent se transformer en une réserve féconde de vie et d'efficacité apostolique pour le bien de tous. Ayez donc la sublime préoccupation de vous identifier pleinement au Christ pour pouvoir participer aussi à son pouvoir salvifique ».*

Saint Jean-Paul II, 23 décembre 1980, s'adressant aux malades :

« Vous connaissez ma prédilection pour tous ceux qui souffrent et c'est une attitude qui répond au devoir fondamental et primaire de celui qui, en succédant à Pierre sur la Chaire Romaine, a le titre formidable de Vicaire du Christ. Comment pourrais-je représenter le Christ si j'oubliais sa constante préoccupation pour les malades, son dévouement pour eux, les grandes paroles de foi qu'il leur adressait, ses interventions de thaumaturge dont sont remplies les pages évangéliques ? Nous lisons que les sourds, les aveugles, les boiteux et les estropiés, les paralytiques et les lépreux, accouraient à Jésus de tous les côtés de la Palestine, car 'de lui, provenait une force qui les guérissait tous' (Lc 6, 19). Comment pourrai-je moi, oublier cette « identification morale » que Jésus établit entre lui et les souffrants, et l'inscrit comme critère de jugement – un jugement exigeant et sévère – dans ce code qui réglera notre 'statut' pour l'éternité ? 'J'étais malade et vous m'avez visité. (...) Mais, quand, Seigneur ? (...) Chaque fois que vous l'avez fait à un seul de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 36, 39-40).

Ayant devant les yeux ces exemples et ces directives du Seigneur, il est naturel que je vous cherche, que je vous sente proche, et que je vous adresse la parole de Jésus : « Courage mon fils, tes péchés sont remis ». « Courage ma fille, ta foi t'a sauvée » (Mt 9, 2-22). Dans vos personnes vit et se cache le Christ, comme dans vos souffrances revivent et continuent ses souffrances, si bien que cette richesse qui nous vient du sang du Christ, se prolonge et s'accroît à travers votre

douleur elle-même, selon la parole de saint Paul : « Je complète en ma chair ce qui manque aux souffrances du Christ en faveur de son Corps qui est l'Église » (Co 1, 24). Voilà, frère, le point d'arrivée, votre souffrance n'est pas stérile. Ce ne sont pas des pleurs qui se perdent dans le vent du désert, ce n'est pas une cruauté aveugle et incompréhensible. L'Évangile en effet, l'explique et l'interprète ; La douleur est participation directe au sacrifice rédempteur du Christ et, comme telle, a une fonction précieuse dans la vie de l'Église. Elle est un trésor mystérieux, mais réel, pour tous les fidèles en vertu de cette circulation de grâce, que le Christ-Chef répand dans son Corps mystique et que les membres de ce corps échangent entre eux.

J'ai confiance que ces rappels auront le pouvoir de réveiller en vous, chers frères, les énergies spirituelles renouvelées, qu'ils serviront aussi - je l'espère vivement - à la reprise si désirée de votre santé physique ».

Résolution

Visiter les malades, les personnes âgées. Donner à boire à ceux qui ont soif. Prier pour ceux qui sont dans la crainte et le désespoir. Telles sont quelques-unes des « œuvres de charité » auxquelles nous pouvons penser et peut-être réaliser pour « la communion des saints ».